

à l'égard de Genève (voir sa satire de l'"Institution de Paix" dans lilluli). On peut mesurer d'après ce manifeste ridicule les ravages du stalinisme dans les cerveaux des intellectuels de gauche et d'extrême gauche (toute l'A.E.A.R., tout le Comité de vigilance des Intellectuels anti-fascistes a signé le pitoyable factum staliniste.)

Ainsi se distribuent les rôles dans le camp de la lutte de classes. Aux ordres des Banques et de la Grande Métallurgie française qui escompte devenir le "grand fournisseur" de l'Italie, les bandes fascistes s'écrient "les sanctions de la S.D.N. c'est la guerre". Et la presse ouvrière (Huma et Popu) répondent: "Qu'attend le Gouvernement français pour s'engager dans la voie des sanctions impérialistes. Les sanctions de Genève, c'est la paix".

La bureaucratie soviétique qui est surtout soucieuse que l'U.R.S.S. continue ses fournitures de mazout, de grains de lin et de bois à l'Italie, a fait lancer par l'Humanité un manifeste d'alibi en faveur des sanctions ouvrières. Mais ce manifeste a été considéré par l'Humanité comme nul et non avenu. La lutte continue pour pousser l'impérialisme français à l'application des sanctions de la S.D.N. et pour stimuler Laval.

Le plus grand partisan des sanctions est sans conteste Blum qui va jusqu'à envisager la guerre répressive derrière son propre impérialisme (Popu du 8 oct.):

"La paix peut exiger l'application de éventuelles de la force. La guerre répressive est une extrémité atroce mais elle n'est pas la pire de toutes, elle vaut encore mieux qu'un lâche abandon du monde aux guerres d'agression.

Ainsi pour barrer solidement la route aux guerres d'agression; la communauté internationale doit être résolue à aller jusqu'aux sanctions de force, et quand l'agresseur est armé, elle ouvre ainsi un risque de guerre générale. Si la communauté internationale, pour éviter toute généralisation du conflit, s'interdit les sanctions de force, l'agresseur puissamment armé la bravera et se jettera sur la proie qu'il aura choisie."

Voici le pacifest Blum qui sabote la guerre de classe des ouvriers de Brest-Toulon, au nom de la nécessité d'éviter le désordre qui fait selon lui le jeu des fascistes, voilà le pacifiste Blum qui s'oppose aux guerres de libération nationale et qui a daubé sur "l'impérialisme rouge", lorsque l'I.C. était encore révolutionnaire, prêt "à mettre sac au dos" derrière son impérialisme pour la défense du Pacte juridique des brigands de Genève/ Les internationalistes révolutionnaires qui sont traqués et exclus par la bureaucratie de Blum et de ses amis Paul Faure-Lebas, Thorez-Duclos, doivent tirer toute la leçon de l'attitude de Blum qui est celle de tout le Populaire et des sommets du Parti socialiste.

La France vit dans une atmosphère de préparation intense à la guerre. Le prolétariat a pour direction la social-démocratie et le stalinisme, qui le démoralisent et l'endorment avec des phrases sur la paix, tout en poussant aux premiers actes de guerre, c.à.d. les sanctions impérialistes, d'abord économiques, puis financières.

Qui enseigne au prolétariat que s'associer derrière Laval et en poussant Laval aux actes de Genève, c'est déjà faire l'Union sacrée pour la guerre impérialiste, qui proclame les mots d'ordre du marxisme révolutionnaire (défaitisme, sanctions ouvrières etc.)? Seul le GBL et Les Jeunesses Socialistes de la Gauche, (exclus à Lille avec les jeunes BL) ont face aux directions de trahison, une attitude nette, implacable, farouche. Quelques petits groupes et la Fédération Unitaire de l'Enseignement sont également soucieux de mener une action dans le cadre du Comité de lutte contre la Guerre et contre l'Union sacrée, issue de la conférence du 10 août de St-Denis, Comité qui est actuellement débarrassé des pacifistes et des agents de Jouhaux qui l'avaient paralysé dès le début. Mais si ce comité peut à titre transitoire jouer un rôle utile pour coordonner quelques actions contre la guerre entre les divers groupements révolutionnaires qui le composent, il en fera rien de solide et de durable pour l'avenir, s'il ne s'oriente pas sérieusement dans la voie de la création du parti révolutionnaire. Le GBL participe de son mieux à toutes les actions concrètes coordonnées contre la guerre et contre l'Union sacrée, il s'efforce de susciter des initiatives et d'entraîner